

Feu, Vie, Accidents ASSURANCES
 Représentant des meilleures compagnies anglaises et canadiennes.
 DEMANDEZ LES TAUX
 JOS.-C. HEBERT, N. P.
 Rue du Dépôt - Montmagny

LE PEUPLE

ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY

Feu, Vie, Accidents ASSURANCES
 Représentant des meilleures compagnies anglaises et canadiennes.
 DEMANDEZ LES TAUX
 JOS.-C. HEBERT, N. P.
 Rue du Dépôt - Montmagny

SAINT-JEAN-PORT-JOLI

OBSEQUES DE M. ELIE DUMAS
 Les funérailles de M. Elie Dumas, ex-télégraphiste au compte de C. N. R., décédé mardi dernier, à l'âge de 68 ans, ont eu lieu, samedi matin, à St-Jean Port Joli.

VASTE ASSISTANCE

De belles funérailles ont été faites, samedi matin, à 9 heures, en l'église paroissiale, à M. Elie Dumas, rentier, ancien télégraphiste à l'emploi de C. N. R., qui décéda mardi dernier le 21, après une longue maladie, à l'âge de 68 ans et 5 mois.

La disparition de cet homme de bien, dont la vie édifiante ne fut, pour ainsi dire, qu'un acte continué de charité, ne laisse pas de causer de vifs et profonds regrets non seulement à St-Jean, mais encore dans plusieurs autres endroits, partout en un mot où il était connu.

Le défunt était, en effet, d'une charité inlassable; faire l'aumône, secourir les nécessiteux, encourager pécauniquement les bonnes œuvres, les œuvres paroissiales tout d'abord, tel fut, à dire vrai la raison d'être, et assurément, l'ambition et le plaisir de sa vie. Le pauvre, le mendiant, le sinistre ne frappèrent jamais en vain à la porte de cet homme généreux, chez qui la bonté et une piété sincère, les caractéristiques distinctives. Il ouvrait largement, en même temps que son cœur, sa bourse à toutes les bonnes œuvres, ainsi qu'à toutes les detresses; plusieurs jeunes gens, devenus aujourd'hui des citoyens utiles, des prêtres zélés, lui doivent le bienfait de leur instruction. Bref, il était véritablement une âme d'élite, et fut toujours, sa vie durant, un apôtre à sa manière. La fortune qui fait trop souvent le malheur des hommes, fut pour notre estimable et regretté paroissien, un excellent moyen de faire du bien et d'acquiescer des mérites.

Il en usa toujours dans ce sens, donc avec infiniment de sagesse; avec les richesses périssables du temps, qui ne valent que par le bon usage qu'on en sait faire, il sut amasser un trésor que ni la rouille, ni les voleurs ne pouvaient lui ravir: le trésor d'une éternité de bonheur.

On peut donc dire, en toute vérité, de feu M. Dumas, qu'il a passé sur la terre en faisant le bien, et sa mort, survenue doucement, mardi dernier, avec le déclin du jour, fut comme toute sa vie, paisible et édifiante. Il y était d'ailleurs, bien préparé, et depuis longtemps. Depuis des années, en effet, il avait souffert avec une résignation parfaite, sans jamais proférer la moindre plainte, le mal qui le minait sournoisement et qui, malgré les meilleurs soins, a fini par l'emporter.

Mais ces lignes seraient, assurément, bien incomplètes, si elles ne soulignaient pas la grande humilité de celui qui en est l'objet. Humble, feu M. Dumas l'était sincèrement, c'était même là, croyons-nous, le plus bel attribut de son âme; il n'aimait ni les honneurs, ni le clinquant. Le bien, il se plaisait à le faire dans le secret, et lorsqu'il ouvrait sa bourse aux besoins divers, assurément, sa main gauche ignorait ce que donnait sa main droite. Le défunt n'eut pas aimé lire ces lignes sur son compte, ces lignes qui voudraient le peindre convenablement, qu'il nous les pardonne de l'au-delà, mais il convient, il semble, de rappeler ses bienfaits, surtout sa grande charité — il convient de le donner en exemple à notre siècle égoïste.

Feu M. Dumas avait pris sa retraite vers 1920, il avait, depuis lors, mené une vie plutôt sédentaire, partagée entre certaines occupations domestiques, la lecture dont il faisait ses délices, les yeux de cartes, de brèves visites dans le voisinage, surtout à l'église, la prière et la méditation. Au reste, l'état de sa santé, déjà assez sérieusement atteinte, le contraignait de suivre un régime très sévère, et de mener une vie exempte de toute préoccupation. Et quoique malade, son moral se maintenait toujours bon; affable et d'une humeur enjouée, le cher défunt se plaisait, dans l'intimité, à raconter des anecdotes drôlatiques, des souvenirs plaisants de sa vie d'homme public, et, assurément, il excellait à merveille, car il était un conteur charmant, très expressif, et sans la moindre malice; aussi on aimait le rencontrer, à l'occasion, car alors on était sûr de se bien récréer.

BUREAU MORIGEAU

Mme M. Cloutier de St-Paul du Buton, était la semaine dernière, en visite chez son père, M. Alph. Jean.

M. Ovide Dumas était ces jours derniers, en voyage d'affaires à Québec.

M. et Mme Ovila Laflamme de St-Raphael, sont venus rendre visite à leurs parents et amis de St-François.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Adélaïde Gendron (qui est gravement malade, ainsi qu'à sa fille, Mlle M. Gendron, qui a subi une opération pour l'appendicite à l'Hôtel-Dieu de Lévis.

Mme Vve Alph. Blais nous a quittés pour aller demeurer au village.

M. Jos. Lachance, de Nashua N.H., ainsi que M. Alp. Lachance de Québec, sont venus la semaine dernière chez M. Aug. Lachance, à l'occasion des funérailles de leur frère, M. Gérard Lachance.

M. Art. Tremblay, après un séjour de quelques mois à Montréal, est revenu dans sa famille.

M. Jos. Montminy est allé la semaine dernière en voyage d'affaires à Québec.

Mlle Clotilde Blais est partie en promenade pour quelque temps à Saint-Pierre.

RÉSOLUTION DE SYMPATHIE

A une réunion spéciale du bureau de direction de l'Association Sportive de Montmagny, tenue le 24 novembre 1933, il a été proposé par M. R. Georges A. Collin, secondé par M. R. T. Gagnon et adopté unanimement que les directeurs de l'Association Sportive ont appris avec regret le décès du Capt. Elzéar Boulanger, père du Président Honoraire de l'Association, Son Honneur le Maire J. Raoul Boulanger, et qu'ils offrent à la famille éprouvée leurs sincères sympathies.

Que copie de la présente résolution soit adressée à M. J. Raoul Boulanger ainsi qu'aux journaux locaux pour publication.

Adopté.
 EDGAR BOULET, Président.
 PAUL MERCIER, Secrétaire.

Vraie copie Paul Mercier, secrétaire, Montmagny, 24 novembre 1933.

de Mme Vve Esdras Giasson, de St-Jean Port-Joli.

C'est M. le chanoine J.-T. Lachance, V. F., curé de la paroisse, qui présida la levée du corps, et le service fut chanté par M. l'abbé Théophile Dumas, curé de St-David de Lévis, cousin du défunt, assisté comme diacre et sous-diacre, de MM. les abbés Eugène Dumas, de Manchester, E.-U., et Alfred Dumas, de Nashua, N.-H., tous deux neveux du défunt.

Des messes basses furent célébrées aux autels latéraux par MM. les abbés Martin, ancien curé de Ste-Anne, et Vachon, vicaire à St-Aubert.

M. le chanoine Lachance assistait au choeur.

CAP SAINT-IGNACE

Vendredi, le 17 novembre en l'église paroissiale du Cap St-Ignace avaient lieu les funérailles de M. Daniel Bernier, rentier.

C'est au milieu d'un grand concours de parents et d'amis que le défunt fut conduit à sa dernière demeure. Le service fut chanté par M. l'abbé Proulx vicaire de Saint-Eugène, assisté de MM. les abbés Foulin comme diacre et sous diacre. La croix était portée par son neveu M. Jos. Bernier. Les porteurs (étaient MM. Geo. Henri Fraser, Ern. Bernier, Ovide Bernier, Eddy Fraser, Paul Emile Guimont, Henri Bergeron, ses neveux. Portaient les rubans MM. Nap. Cattellier, Jos. Art. Fortin, Elzéar Guimont, Ernest Guimont.

Le deuil était conduit par son fils M. Thomas Bernier, L. C. de Rimouski, ses beaux-frères MM. Thommy Fraser, Samuel Fraser, Thomas Guimont, ses cousins MM. Papoléon Guimont, Jos. Lemieux, de l'Islet, Philias Normand de l'Islet, V. M. Henri Michon, Dr. Belleau, Jos. Labbé, Gérard Lemieux, St-Jean, René Coulombe, etc., etc.

Nos sincères condoléances à la famille en deuil.

Offrandes de messes: Mme Daniel Bernier, M. Joseph Bernier, M. Camille Bernier, M. Thomas Bernier, Les Artisans Canadiens Français succursale 235, M. et Mme Jules Fraser, Mlle Jacqueline Fraser, Mlle Suzanne Fraser, Mlle Alexandre Fraser, M. C. O. Lacroix, M. et Mme Elie Potvin, M. Robert Fraser, Famille Joseph Lemieux, Mlle Elise Bélanger, Mlle Isabelle Fraser, Québec, Sr. Trudel Hôtel-Dieu de Montréal, M. et Mme Philias Normand, M. Gérard Lemieux, M. et Mme Edgar Méthot, M. Ed. Simonneau, M. et Mme Edgar Lamoureux, Artisans Canadiens Français succursale Sirois 493, M. et Mme Henri Michon, Famille Thomas Guimont, Mme L. C. Lacroix.

Bouquets spirituels: SS. Hospitalières de St-Joseph, Hôtel-Dieu de Montréal, M. et Mme Thomas Fraser, Mlle J. Michon, Famille Veuve Elzéar Guimont, famille Ernest Bélanger, famille Alfred Guimont, famille Francoeur, Mme Louis Bergeron, SS. St-Georges Hôtel-Dieu Montréal, Les novices Hôtel-Dieu Montréal, Mme Isaac Poulin M. J. A. Brillant, Le Personnel de la Cie Poudre de Rimouski, M. et Mme Geo. Robinson.

Sympathies: M. Mme Fournier et Mme P. Morin, M. et Mme Eudore Baillargeon, M. et Mme Daniel Boulet, M. Albert Guimont, M. et Mme Irène Guimont, Dr et Mme J. E. Cloutier, M. et Mme Ernest Grenier, Mlle Simonne Méthot, Mlle Rebecca Bergeron, M. et Mme Albert Fournier, famille Camille Bernier, M. et Mme Jos. Elz. Guimont, M. et Mme Geo. Blanchet, famille J. A. Métivier, famille Antoine Sylvain, M. et Mme Chas. Boisvert, Mme N. Caron, famille Emile Dion, famille Napoléon Cattellier, Mlles Ad. et Art. Côté, M. et Mme Octave Richard, famille Marc Gagnon, Mme Jos. Bernier, Augustin, M. Nap. Guimont, M. et Mme Arm. De Ladurantaye, Mlles Ber. et Irène Lemieux, M. et Mme Edgar Morin, M. et Mme J. A. Valée, M. et Mme Ernest Guimont, Mme J. F. Fraser, Mme Vve Jos. Fortin, M. et Mme Jos. Sylvestre, M. et Mme Geo. S. Marois, Mme Philias Gagné, famille Jos. Labbé, M. Roland Thibault, M. et Mme Ludger Guimont, famille Alexis Viel, Mlles Isabelle, Berthe, Simonne Fraser, M. Jos Oscar Fournier, M. et Mme Eutrope Méthot, Mlles Ros. et Aimée et Attala Coulombe, famille Emile Morin, M. et Mme Arm. Morin, famille Ludger Bernier, famille Jos. Bernier Auguste, M. et Mme Emile Fortin, Mme Jos. Lamarre, famille Arthur Bernier, M. et Mme Ernest Guimont, Mme Nap. Morin, M. et Mme Geo. Bernier, famille Jos. Bernier, Onésime, Mlle Alberta Bernier, famille Jos. Fortin, Mlle Rose Anna Vallée M. et Mme Amédée Dubé, famille Jos. Cavette, Mlle Jeanne Chiron, Mlle Claire Blanchet, famille Sifroid Fortin, M. et Mme Bruno Guimont, M. et Mme William Bernier, Mlle Maria Vallée Famille Achille Bernier, M. S. St-Pierre, M. et Mme Amédée Caron, M. et Mme J. N. Normand Mlle Noella Bernier, M. et Mme Hector Laberge, M. l'abbé L. A. Gagnon, famille Onésiphore Fraser, M. J. U. Archambault, L'hon. J. A. Choquette, M. Adrien Drolet, Mlles Bélanger, Mlle Lucie Caron, l'Islet, famille Wilfrid Caron l'Islet, famille Thomas Fournier Montmagny M. et Mme Cyp. Avoine.

Télégrammes: M. et Mme L. P. Coudrier, Québec M. et Mme J. L. Bizier Québec, M. et Mme Geo. Robinson Etchemin, Dr. Roger Lacroix, M. C. O. Lacroix, M. Alfred Nadeau de Québec.

SAINT-VALLIER

Le 10 novembre est décédé, après une longue maladie, soufferte avec la résignation du vrai chrétien, M. Cléophas Gosselin, célibataire, à l'âge de 72 ans. Demeurant dans le village depuis quelques années, il eut la consolation d'avoir souvent la visite de notre bon Pasteur, M. le Curé, lui apportant la sainte communion, viatique qui fait les forts pour le grand voyage.

Son service et sa sépulture ont eu lieu le 13, au milieu d'une affluente considérable de parents et d'amis.

Le service fut chanté par M. le curé Parent, assisté de MM. les abbés Chabot et Langlois, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient: MM. Alfred, Philias, Wilfrid et Ernest Gosselin, ses frères; MM. Elzéar Aubé, Aimé Blais, ses beaux-frères; MM. Léopold Aubé, Numa, Rémi Gosselin, Québec, P. Henri Gosselin, Joseph Aubé, ses neveux; MM. Benj. Roy, Mme Alf. Roy, MM. Ed. Mercier, J. A. Roy, Daniel Roy, ses cousins. Dans la foule, on remarquait: MM. J. P. Blais de St-François, Ths Langlois, A. et Naz. Aubé P. Guillemette, Jos. Fontaine, Jos. Tanguay, Onésime Aubé, J. Cadrin, N. Blais, T. Breton, Aurèle Corrievau, H. Blouin, A. Bernier, Ovide Roy, Jos. Bélanger, Edmond Roy, Georges Roy, Hormidas Corrievau, Nap. Roy, Z. Lemieux, H. Roy, Nap. Harpe et une foule d'autres.

Nos sympathies à la famille.

NAISSANCES

Le 9 novembre, a été baptisée Marie, Emma, Géradine, Rosaline, enfant de M. et Mme Albert Roy, Parrain et marraine: M. et Mme Georges Thibodeau, de S. J. B. de Québec, oncle et tante de l'enfant.

Le 16, l'épouse de M. Lucien Côté, un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph Roch, Fernand, Parrain et marraine: M. Maurice Côté et Mlle Georgette Boissonault, de St-François de Montmagny.

Le 19, a été baptisée Marie, Irène, Thérèse, enfant de M. et Mme Daniel Roy, Parrain et marraine: M. et Mme J. Gaumont, de Berthier, grands-parents de l'enfant. Nos félicitations.

VA ET VIENT

MM. Napoléon et Jos. Tanguay sont allés à Sherbrooke, assister au service de leur sœur, Mme J. E. Bouchard, autrefois de cette paroisse.

Mme Vve D. Boulanger et Mlle J. Boulanger sont de retour d'une huitaine passée à Québec.

M. Gabriel Roy, employé à la Voie, près Montréal, est de retour dans sa famille.

Tous nos navigateurs reviennent pour passer l'hiver au foyer. L'hiver, avec son cortège de froid, de tempête et de poudre, semble bien arriver parmi nous pour y rester. Sainte-Catherine avec sa traditionnelle bordée de neige dont elle nous a gratifiés sans ménagement, fermant toute circulation aux autos, achève de nous faire croire qu'il faut se mettre en hivernement. Puisse cette saison ne pas être toujours aussi rigoureuse comme elle commence, car il y a tant de misère!

SAINT-DENIS

M. et Mme Magloire Dionné et leurs enfants, sont allés à St-Philippe de Néri, chez leur beau-père, M. Zébedée Jean.

MM. Victor Dionné et Michel Dionné se sont rendus à St-Joseph, par affaires.

Le 19 novembre, s'éteignait pieusement dans le Seigneur, Mlle Anna Raymond, âgée de 59 ans. Les funérailles eurent lieu le 22, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

Le service fut chanté par M. le curé Zéphir Raymond, assisté de MM. les abbés L. Lallemand et E. Pelletier. MM. les abbés L. Laforest et O. Lamonde célébraient aux autels latéraux.

Portait la croix: M. A. Raymond. Portaient le cercueil: MM. Léo Dubé, Georges Dubé, J.-Marie, Henri, Lionel et Donatien Raymond, cousins de la défunte.

Nos sympathies à la famille en deuil.

SAINT-EUGÈNE

SERVICES ANNIVERSAIRES

Lundi, le 20 novembre, a eu lieu le service anniversaire de Dame Pamela Ouellette, épouse de M. Joseph Hottotte.

Le 21, a aussi été célébré le service anniversaire de feu M. Marc Bernier.

Mme Alphonse Caron, Mme Jos. Leclerc et Mlle Madeleine Couillard sont allées à L'Islet St-A., visiter Mme Léo Thibault, dans le cours de la semaine dernière.

Mlle Columbia Poitras nous a quittés pour aller passer quelque temps à Québec.

M. Joseph Caron, voyageur de commerce, était l'hôte de sa mère, Mme Charles Caron, la semaine dernière.

M. Elisée Gamache est allé au Cap Saint-Ignace, visiter son frère, M. Venant Gamache.

M. et Mme Marc Gagnon et leurs enfants du Cap Saint-Ignace, étaient les hôtes de M. Joseph Hottotte et Mme Ernest Thibault, dimanche dernier.

M. Auguste Leclerc est chez son père, M. René Leclerc.

Mlle Cloutier de Bras d'Apic, passe quelques jours chez son grand-père, M. Joseph Thibault.

Dimanche, le 19 novembre, est décédé accidentellement, Jean-Baptiste Caron, fils de M. O. Caron et de Dame Léa Jean.

Son service et sa sépulture eurent lieu le 22 novembre.

Dimanche, le 26 novembre, a été inhumé Joseph Caron, âgé de 5 ans, enfant bien-aimé de M. Joseph Caron et de Dame Virginie Poitras, décédé à l'hôpital de Québec. Cette petite âme privilégiée quittait cette terre pour prendre possession du bonheur qui l'attendait là-Haut.

Le Divin Maître n'a pas voulu qu'il connaisse la souffrance et les peines de la vie, c'est pourquoi il est venu cueillir cette petite fleur, lorsqu'elle était encore dans l'âge le plus tendre. Parents chrétiens, vous qui avez fait généreusement le sacrifice de cet enfant bien-aimé, pensez au bonheur dont il jouit au ciel. Et pour adoucir l'amertume de cette séparation que la mort est venue faire au milieu de votre foyer, voyez-le demandant à Dieu de vous combler de ses plus précieuses faveurs.

AVENT

Voilà le saint temps de l'Avent, entrons bien dans l'esprit de la sainte Eglise: esprit de pénitence et de prière, de soupirs vers Jésus, afin qu'il naisse dans nos âmes par son amour et ses vertus.

M. J. Gagnon, de Québec, est venu rendre visite à son père M. Mathias Gagnon.

M. et Mme André Lecompte sont allés à Saint-Vallier, dimanche en promenade chez des parents.

Mlle Cécile Samson, de Québec a passé quelques jours chez son oncle M. Ernest Samson.

M. Lauréat Bouffard, de Québec, était dimanche l'hôte de son amie Mlle Cécile Beaumont.

M. Edgar Collin est parti pour Québec, prendre son emploi sur les (snogo) pour la Voie.

SAINT-ADALBERT

Rapômes:

Le 15 novembre fut baptisée Marie Lucille, Rollande, enfant de M. et Mme Benoit Gagnon née Corrine Giasson, Parrain M. Rosaire Gagnon, marraine Mlle Jeanne d'Arc Gagnon frère et sœur de l'enfant.

Le 24 fut baptisé Jean-Paul, Lucien, enfant de M. et Mme Paul Gagnon, née Annette Blanchet. Parrain et marraine M. et Mme Victor Anatal de Saint-Pamphile, oncle et tante de l'enfant.

Nos félicitations.

Le 26 novembre M. et Mme Léon Castonguay réunissent à leur résidence une groupe de parents et d'amis pour fêter la Sainte-Catherine. Etait présent: M. et Mme Léon Castonguay, M. et Mme Edmond Castonguay, M. et Mme Félix Caron, M. et Mme Elzéar Anctil, Mme Sylvio Blanchet, Mlles Cécile Castonguay, Alexandra Robichaud, Madeleine Castonguay, Simon Gagnon, Jeanne d'Arc Gagnon, Germaine Thériault, Rose-Anna Thériault, Simonne Thériault, Lucille Duval, Thérèse Bourgeois, Gertrude Caron, Gertrude Ouellet, M. Cyrien Bourgeois, Pierre Duval, Gérard Duval, Patrice Anctil, Edmond Castonguay fils, Marcel Chouinard, Jean-Ls. Caron. Ce n'est que très tard que les invités se retirèrent en emportant un agréable souvenir de cette soirée.

VA ET VIENT

Mlle Cécile Castonguay après avoir passé quelques mois à Sherbrooke, à Rock Forest et Compton est revenue dans sa famille.

Mlles Thérèse Bougault et Régina Bourgault, étaient de passage à Saint-Pamphile le 25 novembre.

M. et Mme Eugène Gamache, de Saint-Pamphile, étaient les hôtes de M. et Mme Léon Castonguay ces jours derniers.

M. Joseph Blanchette et Mlle Germaine Bourgault, de Clayton Lake, étaient ici par affaires le 19 novembre.

M. et Mme Aldéric Lajoie et Mlle Rita Lajoie étaient en promenade chez M. et Mme Elzéar Anctil, samedi dernier.

Mlle Albertine Asoine de Saint-Pamphile, était l'invitée de sa sœur Mme Gérard Anctil.

L'ISLET

Samedi, le 25 novembre, les Dames du Cercle des Femmes donnaient une partie de cartes (euchre) au profit de leur Cercle.

Il y eut bonne assistance, beaucoup d'entraîn et bon succès.

Avant la distribution des prix il y eut vente de nombreux articles, qui rapporta une somme dépassant les espérances. Les gagnants eurent le choix de plus de soixante prix d'une réelle valeur.

Mlle Marie-Berthe Caron fit une déclaration des plus intéressantes qui fut fort appréciée de tous.

M. Houde et sa famille, de l'Abitibi, sont venus demeurer parmi nous. M. Houde a ouvert une épicerie au magasin de M. J. Breton tailleur.

M. le Capitaine et Mme Alcide Caron, leur jeune fille, Mlle Cécile nous ont quittés pour aller passer l'hiver à Québec.

M. Benoit, de l'Action Catholique était ici la semaine dernière dans l'intérêt de son journal.

M. et Mme Emile Boucher ainsi que M. et Mme J. L. Boucher étaient de passage à St-Roch des Aulnaies.

M. E. Blais, M. et Mme Ph. Desrosiers, Mlles Arsenault, M. L. Blais étaient à Ste-Anne de la Pocatière, à l'occasion des séances du collège.

SAINT-PAMPHILE

Baptêmes:

Le 19 octobre fut baptisée Madeleine Francoise, enfant de M. et Mme François D. Pelletier. Parrain et marraine M. et Mme Philias Mercier, oncle et tante de l'enfant.

Le 22 octobre fut baptisée Marie Thérèse, fille de M. et Mme Joseph Duval, Parrain et marraine M. et Mme Alphonse Desagné.

Le 26, Joseph Amable Eglise, enfant de M. et Mme Napoléon Gagnon. Parrain et marraine M. et Mme Joseph Cloutier Sr., grands-parents de l'enfant.

Le 4 novembre a été baptisée Marie Alberte Bernadette enfant de M. et Mme George Fortin. Parrain M. Raymond Gagnon, marraine Mlle Rita Fortin tante de l'enfant.

Le 8 novembre, Marie Réjeanne, Huguette, enfant de M. et Mme Chrysostôme St-Pierre. Parrain et marraine M. et Mme Alphonse Pelletier petits cousins de l'enfant.

Le 12 novembre, Marie Pauline Alexandrine enfant de M. et Mme Camille Thiboutot. Parrain et marraine M. et Mme Raoul Pelletier.

Le 19 novembre fut baptisée Mariette Bella, enfant de M. et Mme Jules Bélanger. Parrain et marraine M. et Mme Oscar Bélanger, oncle et tante de l'enfant.

Adieu au monde:

Nos vœux de santé et persévérance à Mlle Bernadette Chouinard, fille de M. et Mme Joseph Chouinard qui nous a quittés le 20 dernier pour entrer au Noviciat des Révérends SS. du Précieux Sang à l'Hôtel-Dieu de Québec.

Aux Classes:

M. Lucien Gagné F. E. a fait la visite des classes de la paroisse au cours du mois dernier, et donna au couvent une conférence pédagogique à laquelle assistèrent les Religieuses du couvent et toutes les institutrices de notre localité.

Divers:

Mme Erevin McKenney est de retour de Naples, où elle a passé quelques semaines l'invitée de sa mère Mme R. Richardson.

Mlle Blanche Nadeau, de Notre-Dame du Portage, passe les mois d'hiver chez son beau-frère M. Ant. Chouinard, marchand.

M. et Mme Alex Babin de Cookshire, étaient les invités de M. Zoé Cloutier, père de Mme Babin, ces jours derniers.

Mmes Alexis Caron et Pierre Chouinard, Mlle Colombe Lord, et MM. Alexis Caron et Antonio Lord, sont allés à Saint-Jean Port Joli le 18 novembre pour assister aux funérailles de leur tante, Mme Ferdinand Caron.

MM. Antoine Gamache, Auguste Leclerc et Jean Luc Chouinard ont visité chez M. Antonio Lamontagne, Saint-Nérée récemment.

M. l'abbé H. Leclerc, vicaire à Armagh a passé la semaine dernière chez sa mère Mme A. Leclerc.

M. et Mme Alex Babin de Cookshire, étaient les invités de M. Zoé Cloutier, père de Mme Babin, ces jours derniers.

M. et Mme Césaire Fortin sont revenus d'un voyage dans la Beauce.

NOVEMBRE A FUI...

Comme les précédents de sa famille, novembre a fui à jamais, emportant avec lui l'image indélébile de la vie humaine. "C'est le mois de novembre, c'est le mois des morts", nous crie sans cesse la liturgie. Des morts en effet, non seulement par l'engourdissement de la nature auquel il préside, mais aussi et surtout par les pieuses manifestations en l'honneur de nos chers disparus dont il s'accompagne. Nos chers disparus... Avons-nous bien souvent pensé à eux durant le mois qui leur était tout particulièrement consacré?... Il semble que, pendant ces jours de novembre, la face de la terre bien que recouverte de son voile d'hermine, semble avoir été ouvert les cieux pour laisser monter jusqu'aux souffrances de nos morts, les hommages et les prières de ceux qui les ont tant aimés...

Que le monde ait raison de redoubler de ferveur dans ses appels aux saints, la condition pénible dans laquelle se trouvent des milliers et des millions de personnes dans les différents pays le proclame assez. Les remèdes humains peuvent sûrement apporter un certain baume adoucissant aux misères nées de la crise qui semble se prolonger et du chômage qui en résulte; ils ne sauraient cependant atteindre la racine du mal. Le salut est plus haut, dans le domaine surnaturel du Roi des rois, de qui relève tous les empires, et qui fera revenir la paix et la prospérité si nous savons lui demander ses biens précieux avec confiance, persévérance et humilité, principalement par l'entremise des saints bienheureux, parmi lesquels nous pouvons certainement en compter des notes...

Et comment nous, chrétiens et catholiques, ne nous adresserions-nous pas avec foi à nos morts qui, depuis des semaines, des mois et que sais-je encore?... peut-être des années, implorant la miséricorde de Dieu pour nous! Prions les saints, prions les notes au foyer, dans nos églises, dans nos chapelles, au pied des croix semées le long de nos routes, dans nos écoles, enfin dans toutes nos communautés religieuses, partout... partout! Il n'est pas d'exemple qu'on ait imploré en vain les secours du ciel et cette fois encore, et peut-être davantage, les notes sauront intercéder auprès de la clémence divine pour ceux qui leur sont restés fidèles ici-bas.

"GUY des MONTS"

L'ISLET STATION

Mme Jos Beaulieu est allée à Québec et Ste-Anne de la Pocatière récemment.

LE PEUPLE

REDIGE EN COLLABORATION

Est imprimé à l'Éclairer, de Beauceville, et publié par la Compagnie du "Peuple", de Montmagny, le vendredi de chaque semaine.

CULTURE DU BLÉ

Par : Armand JOUBERT, Agronome
USAGE DU BLE ET PREPARATION POUR L'USAGE.

10. — Usages :
L'usage du blé comme aliment humain est préhistorique. Le blé est exclusivement employé pour la production de la farine avec laquelle on fait différentes sortes d'aliments, tandis que les sous-produits servent d'aliments aux animaux domestiques. La valeur du blé comme nourriture humaine ne repose pas tant dans sa supériorité à soutenir la vie que dans sa plus grande saveur et son attrait et la grande variété de choses que l'on peut faire.

20. — Aliments pour les animaux domestiques :
Tous les animaux domestiques se nourrissent de blé, soit entier, soit sous forme de farine. Le blé est employé pour le bétail dans sa supériorité à soutenir la vie que dans sa plus grande saveur et son attrait et la grande variété de choses que l'on peut faire.

30. — Source, montant et qualité de la farine :
Dans le procédé de meunerie, l'intention est de réduire l'endosperme à une poudre très fine avec un peu de mélange des autres parties du grain si possible. La farine de bas degré est celle où le grain est mou et la farine noire et pleine de grumeaux. Les parties de l'ambryon et le son sont prédominantes. Cette farine est quelquefois plus élevée en protéine, en cellulose, en acide phosphorique que la farine brevetée.

La farine brevetée a un grain clair, blanc, et est en plus, pauvre en protéine et en acide phosphorique que le grain. Toutes les marques de farine sont plus pauvres en cellulose que le grain. Les plus hauts degrés consistent approximativement de pur endosperme, mais puisqu'en produisant ces hauts degrés, il est nécessaire de rejeter pratiquement toutes ces parties de l'endosperme qui restent attachées à l'ambryon et à la couche d'aléurone, il est de coutume dans le procédé de meunerie à rouleau de faire plusieurs marques de farine avec des mélanges variés de parties de l'endosperme afin d'augmenter le pourcentage total de farine.

La supériorité des méthodes modernes de meunerie repose largement dans l'exactitude avec laquelle les différents produits du grain de blé peuvent être extraits. L'inspiration presque complète de la cellulose brute dans la farine brevetée est probablement un des plus importants facteurs, sa valeur commerciale et boulangère. Un autre facteur important est la finesse des particules de farine. Pendant que la farine semble être une poudre impalpable, il y a en réalité une variation considérable dans la grosseur des particules qui pourrait être déterminées en passant la farine à travers des tamis de dimensions convenables.

L'examen microscopique montrera que quelques particules sont angulaires, tandis que d'autres sont angulaires. La farine provenant du blé dur est généralement plus grosse et plus angulaire que celle provenant du blé mou. La qualité du moulin à l'effet de plus grand sur la granulation de la farine, a la condition la plus désirable pour faire du pain existe lorsque la farine est de granulation médium avec un mélange de particules de grosseur médium et plus petite, la capacité de la farine pour absorber l'eau est aussi augmentée.

La quantité et la qualité de la farine dépendent de la qualité du grain de blé, de ses conditions au temps qu'on le fait moudre, du moulin, et de l'habileté du meunier. Ordinairement 70 à 72 p. c. du grain est converti en farine. Or les meuniers gardent un dixième de son, on a l'habitude de donner trente-six à trente-sept livres de farine et 12 à 14 livres d'aliments moulus pour chaque minot.

Plus l'endosperme est grand et plus petit est l'ambryon et la couche d'aléurone, plus grand sera le pourcentage de la farine. Il semble évident que l'ambryon et la couche d'aléurone sont considérablement plus élevés en cendres et spécialement en acide phosphorique, en composé azoté et en graisse que l'endosperme et que la composition du blé varie à cause de la proportion de l'endosperme. Il y a de là aucune variation dans la composition de blé et la composition de la farine. En général, cependant les grains avec un haut pourcentage de composé azoté produisent une farine avec un pourcentage élevé de ces composés et avec un haut contenu de gluten.

40. — Marque de farine :
L'expert meunier détermine large-

NE CONNAÎT PAS L'INDIGESTION

Fruit-a-tives remette l'estomac à neuf



des maux de tête. Je puis affirmer en toute vérité que "Fruit-a-tives" m'ont complètement ramené à la santé."

Fruit-a-tives... aux pharmacies

UN MANUEL PRATIQUE POUR LES ÉLEVEURS DE BOVINS

Le Rev. Frère Isidore, depuis plusieurs années professeur d'élevage à l'Institut Agricole d'Okla, vient de faire paraître un nouveau livre intitulé : ÉLEVAGE RATIONNEL DES ANIMAUX DE LA FERME. 1ère Partie : LES BOVINS laitiers et de boucherie. C'est un ouvrage de plus de 300 pages, très complet, très pratique, mis à la portée de tous les cultivateurs et adapté aux conditions spéciales de l'élevage chez nous; et il est orné de nombreuses gravures et de 16 pages hors-texte.

En écrivant son livre, le Frère Isidore avait spécialement en vue les cultivateurs progressifs et leurs fils, les Jeunes Éleveurs de la province de Québec, dont il admire l'enthousiasme et les succès. Aussi, nous pouvons affirmer sans crainte que ce livre est un de ceux qui devraient exciter dans notre classe agricole et nos cercles d'étude un immense intérêt. Et il le mérite à tout point de vue.

Afin de permettre à toutes les personnes intéressées de se rendre compte par elles-mêmes de la haute valeur de ce livre, l'Institut Agricole d'Okla a fait imprimer un feuillet spécial contenant une table très détaillée des matières traitées dans l'ouvrage du Frère Isidore. Ce feuillet est envoyé gratuitement à toute personne qui en fait la demande au secrétaire de l'Institut Agricole d'Okla, La Trappe, P. Q.

RECETTE

GATEAU
1/2 tasse de beurre;
1 tasse de sucre;
2 œufs;
De tasses de patates pilées;
1/2 tasse de lait;
1 pincée de sel;
1 1/3 tasse de farine;
1/2 tasse de cacao;
3 cuil. à thé de poudre à pâte;
1 cuil. à thé de vanille.

De tasses de patates pilées avec 1/3 tasse de sucre. Batre les blancs d'œufs jusqu'à ce qu'ils soient fermes, et ajouter 1/3 tasse de sucre. Mettre de côté. Batre les jaunes d'œufs avec le reste du sucre, et ajouter le beurre ainsi que les patates pilées avec le lait, et battre bien. Sasser ensemble les ingrédients secs et ajouter au premier mélange, en battant bien. Incorporer les blancs d'œufs. Ajouter la vanille. Faire cuire dans des casseroles beurrées de 25 à 30 minutes dans un four modéré (375° F.) Mettre du "marsh-mallow" entre les deux étages et couvrir de crème à gâteau.

REPARATION

Lorsque viendra la nuit profonde Et que vous rentrerez bien las, Las d'avoir parcouru le monde Et fait tant d'inutiles pas, Comme votre humble bien-aimée, Je répandrai, Seigneur Jésus, De l'huile fraîche et parfumée Sur vos pieds, vos pauvres pieds nus, Puis de l'épine meurtrière, J'ôterai le dur doigtement, Ainsi que toute la poussière, A genoux, délicatement... Lorsque viendra la nuit profonde Et que vous penserez, hélas! A ces portes, qui, dans le monde, Quand vous passez, ne s'ouvrent pas, Mes pleurs vous diront ma tendresse, Et, les prenant entre mes mains, J'apresserai d'une caresse, La douleur de vos pieds divins... Vous serez triste, j'en suis sûr, Mais j'aurai, pour vous consoler, Mes baisers à chaque blessure, Si je ne sais pas vous parler... Lorsque viendra la nuit profonde Et que vous rentrerez bien las, Je quitterai tout, tout au monde, Pour venir vous tendre mes bras.

H. Hauser-ARQUIS

LA C. C. F.

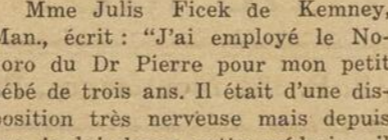
QUE FAUT-IL EN PENSER ?
Sous ce titre l'Ecole Sociale Populaire vient de publier un tract de quatre pages où se trouvent résumées les études du P. Lévesque, O. P., et du P. Chagnon, S. J., sur la Cooperative Commonwealth Federation. Est-ce un mouvement dangereux? A-t-il les caractéristiques du vrai socialisme? Basée uniquement sur des textes tirés des écrits ou des discours des chefs de la C. C. F., cette étude est faite avec un grand souci de loyauté et d'impartialité. Elle éclairera ceux qui ne sont pas évangiles. Ce tract se vend : 2 pour 5 sous, 8 pour 10 sous, 50 pour 50 sous, 100 pour 75 sous, 1000 pour \$5.00 franco.

PÉCHÉS DE LA LANGUE

Un soir dans la tranquillité de votre chambre, passez minutieusement en revue chacune des conversations de votre journée, essayez de vous rappeler de qui vous avez parlé et ce que vous avez dit; puis dressiez votre bilan.
De qui avez-vous parlé en bien? De combien au contraire, avez-vous parlé en mal?
Renouvelez chaque soir durant une semaine, le même examen de conscience. Vous serez éffrayé, peut-être, du nombre de vos critiques désobligeantes à l'adresse d'autrui, de vos médisances, de vos épiigrammes peu charitables, de vos paroles soit indiscrettes, soit frivoles; mais vraisemblablement vous serez stupéfait du petit nombre de personnes dont vous aurez dit du bien, j'entends du bien tout de bon, et non pas du bien qui sert de palliatif ou de préface à une

PROTEGEZ VOTRE PETIT

Si les enfants se sont améliorés en santé pendant l'été SCOTT'S EMULSION leur gardera ainsi pendant l'hiver.



SCOTT'S EMULSION RICHE EN VITAMINES

l'autre parti politique et ceux même qui s'en prétendent les plus indépendants, n'en sont-ils pas plus à plaindre puisqu'ils sont à ce point aveuglés sur leur propre sort!

Et après la politique quelle dictature véreuse la finance, l'industrie ou le commerce exercent dans la plupart des rédactions de nos journaux! Cependant ici, le respect de la vérité me force à avouer qu'on trouve plus d'indépendance dans ce domaine que dans le champ de la politique. Mais encore... que de progrès on pourrait réaliser, ce me semble! Et si ce journal indépendant des pirates de la politique comme des forbans de la finance, du commerce ou de l'industrie existait, quel bien, ces sortes de journaux feraient à un pays! La morale, la religion, les sciences, les arts et les lettres s'y donneraient rendez-vous; les divers groupes de ses lecteurs y trouveraient quelque chose pour l'esprit et le cœur. La lecture de cette feuille indépendante, fièrement indépendante, serait pour nous tous quelque chose de profitable. Chacun y pourrait puiser cette expression nationale digne d'un peuple de gentilshommes, cet idéalisme latin dont nous sommes les héritiers sur ce sol nord américain.

Sans faiblir, le journal d'Idées poursuit le vice, dénonce l'incertitude, l'incapacité orgueilleuse, et sentinelle vigilante, il défend la mâle beauté de notre verbe par son style châtié. Il est au service de toutes les bonnes causes, de toutes les grandes Idées, il prône, il défend toutes les nobles initiatives. Bref, ce journal est au service de l'Eglise et de la Patrie; ce sont ses deux seuls maîtres, et en servant l'un il défend l'autre, puisque sous les deux, ce sont deux grandes Idées directrices, se ce deux séparés... Oh!... alors, quel heureux transformation chez nous, quelle bienfaisante influence un tel journal peut et doit exercer sur la vie morale aussi bien qu'intellectuelle de tout peuple doté de ce serviteur précieux... Quel flot de lumière répandu partout!

Hélas, vous l'avez deviné, ce journal n'existe pas chez nous. Il existerait pour vivre des Mécènes désintéressés, et on n'en trouve pas assez de ces sortes de bienfaiteurs dans notre pays. Sont-ils nombreux ceux qui font passer les grands intérêts nationaux de toute la collectivité sociale avant leurs intérêts particuliers... Tous ceux qui, chez nous, ont eu cet audace se sont faits à l'instinct décerner un brevet de folie et il s'est toujours trouvé des juges pour annuler de pareille largesse. Aussi est-ce un fait, chaque fois qu'on a tenté dans notre pays la fondation d'une oeuvre si éminemment utile, on a toujours rencontré l'insuccès.

Le journal d'Idées n'a jamais vécu chez nous. Il n'a trouvé ni l'encouragement ni le désintéressement indispensables à son existence. Ce sont là, je le comprends, des vérités dures à constater, mais à moins de mauvaise volonté, on ne peut nier l'existence de faits aussi évidents.

Ah! je ne me le dissimule pas, la vie d'un journal d'Idées est entièrement tissée de sacrifices et de renoncements : sacrifices quotidiens d'un bénéfice facile — car on ne peut le nier, un journal d'Idées est autre chose qu'une entreprise commerciale — sacrifices d'influences lucratives que peut toujours procurer une commodité et basse flatterie de pouvoir... renoncement encore et toujours aux honneurs incompatibles avec une si complète indépendance.

Et pourtant, de nos jours, la nécessité de tels journaux s'avère de plus en plus urgente et impérieuse et ce, d'autant plus que l'augmentation des petites feuilles entièrement dévouées aux doctrines subversives, immorales tout autant qu'anti-sociales, est stupéfiante. Communistes, socialistes, bolchévistes, malgré nos prétendus lois de la Presse, ont chez nous leurs journaux qui répandent partout chez nos gens, leurs théories néfastes...

Laissons-nous corrompre notre peuple?... Assisterons-nous impuissamment à la désagrégation morale de notre race?... Pour agir, attendrons-nous que s'installe chez nous des régimes politiques qui ont mis au ban des nations civilisées, une Espagne, une Russie, et plus près de nous le malheureux Mexique... Non, il faut agir... et ne l'oublions pas, dans toute action nationale, il n'est pas de plus puissant levier que la Presse. Que ne doit pas la France chrétienne à l'oeuvre admirable de la Bonne Presse et à son artisan principal,

LES CULTURES MARAÎCHÈRES

Les autorités provinciales et fédérales en font actuellement le relevé annuel.

UN QUESTIONNAIRE

En décembre 1932, le ministère de l'Agriculture de Québec, en collaboration avec le Bureau Fédéral de la Statistique, procéda pour la première fois à un relevé des étendues en culture maraîchères. A cette occasion, les maraîchers de Québec donnèrent une belle démonstration de coopération, et les autorités eurent raison de s'en montrer satisfaites. Cette année, elles désirent faire une estimation identique, et elles comptent que les réponses au questionnaire seront encore plus nombreuses que l'an dernier.

La culture maraîchère accomplit des progrès considérables dans la province de Québec depuis quelques années, principalement autour des grands centres, et elle constitue une source de revenus considérables. C'est pour reconnaître l'importance de cette industrie que les autorités fédérales et provinciales tiennent à posséder des chiffres qui, une fois la compilation faite, seront propres à renseigner le commerce sur les possibilités de la production. Ce relevé est indépendant de celui du bétail et des volailles qui s'opère actuellement.

Un questionnaire approprié est actuellement distribué aux intéressés par l'intermédiaire du personnel enseignant des écoles rurales, et les maraîchers sont invités à remettre ce questionnaire dûment rempli à l'Institutrice de leur localité avant le 1er décembre ou le plus tôt possible après cette date. Ils peuvent aussi l'adresser directement à la Section de la Statistique Agricole, Ministère de l'Agriculture, à Québec.

Le Pas, Man. — Tout près de la gare de Le Pas, à côté de la voie du Canadien National l'on voit dix tombes minuscules marquées sur le sol avec des cailloux. Elles furent creusées par des enfants et renferment plus de 100 fauvettes mortes au cours de leur déplacement d'automne. Ces fauvettes américaines, souvent appelées canaris sauvages, nichent dans le bassin de la Baie d'Hudson. A l'approche de l'hiver elles se mettent en route vers le Sud et passent par milliers au-dessus de Le Pas. On croit que la dernière bande fut aveuglée par les lumières de Le Pas et qu'un certain nombre de fauvettes se heurtèrent aux fils télégraphiques et téléphoniques où elles furent électrocutées.

Cartes Professionnelles et d'Affaires

PHILIPPE ROUSSEAU, L. L. B. AVOCAT

64, rue du Dépôt, MONTMAGNY

ROUSSEAU & HEBERT, NOTAIRES

64, rue du Dépôt, MONTMAGNY

ANNONCEZ DANS LE PEUPLE

JOS.-C. HEBERT, NOTAIRE

64, rue du Dépôt, MONTMAGNY

L. D. E. ROUSSEAU, L. L. B. NOTAIRE

64, rue du Dépôt, MONTMAGNY

Thomas Tremblay, B. A., L.L.L. AVOCAT

64, rue du Dépôt, MONTMAGNY

"LE PEUPLE"

est imprimé aux ateliers de l'Éclairer, à Beauceville, et publié par la Compagnie du "Peuple", de Montmagny, le vendredi de chaque semaine.

ABONNEMENTS: CANADA, 1 an... \$2.00

6 mois... 1.00

E.-UNIS, 1 an... 2.50

6 mois... 1.25

Strictelement payable d'avance. La date qui se trouve à la suite de l'adresse des abonnés est la date d'expiration de l'abonnement et sert de reçu.

Année Janvier 34 signifie que l'abonnement a été payé jusqu'en Janvier 1934 et qu'on est en règle. Si, un mois après l'envoi de l'abonnement, la date n'est pas changée, nos abonnés nous rendront service en nous signalant cet oubli.

Prière de faire remise par bon de poste ou d'express, à l'ordre de "La Cie du Peuple", Montmagny, P. Q.

Prérez de toujours donner l'ancienne adresse quand on demande à changer l'adresse du journal.

BLANCS DE REÇUS EN LIVRETS DE 100

\$0.25 par livret (100 reçus) ou \$2.25 pour 10 livrets (1000 reçus), en vente au Bureau de notre Journal, ou expédié franco, sur réception du prix.

RUBANS DE CLAVIGRAPHES

Pour machines: Oliver, Underwood, Empire, Remington, etc., à vendre à nos bureaux ou expédié par la maille franco, sur réception du prix: \$1.00 chacun ou trois pour \$2.50.

PAPIER POUR CLAVIGRAPHES

Papier à clavigraphes, papier carbone de toutes sortes et rubans pour clavigraphes: Oliver, Empire, Underwood, Remington.

A LOUER

Logements de 6 à 8 chambres, dans différentes parties de la ville, à louer à bonnes conditions.

ROUSSEAU & HEBERT

64, rue du Dépôt, MONTMAGNY

Conserviez la Santé de vos Enfants!

Il faut dans la diète de l'enfant, du fer et de la vitamine! Sans cela, il ne peut se développer.

La Véritable Mélasse Marquo "BEMA" occupe un premier rang parmi les aliments contenant du fer et de la vitamine.

Pour la santé de toute votre famille, employez sur la table, et à la cuisine, la Mélasse "BEMA"—la meilleure et la plus économique au monde!

Voire Epicier l'a en Vente!

ASSURANCES

Lorsque le temps de renouveler vos assurances viendra demandez-vous si vous avez réellement une police qui vous assure et si c'est une compagnie solvable. Si vous êtes dans le doute, venez me voir, et si vous ne l'êtes pas, venez quand même chez un agent qui a plusieurs années de véritable expérience.

Je représente les meilleures Compagnies d'Assurances de l'Amérique: Assurances contre le Feu, les Accidents, les Maladies, les Eris de Vitres, Sur la Vie, Garanties de toutes sortes, Vols, Responsabilité Patronale (Assurance contre les Accidents du Travail), sur les Bouillottes (Chaudières à vapeur), sur les Ateliers, sur la Responsabilité Publique, Garantie de contrats, Automobiles, etc.

JOS. C. HEBERT, Notaire

64, rue du Dépôt, MONTMAGNY, P. Q.

Votre Epicier l'a en Vente!

319

La Véritable MELASSE Extra Fancy des BARBADES

319

319

319

319

319

319

319

319

319

319

319

319

319

319

319

319

319

319

319

319

319

319

319

319

319

319

319

319

319

SI vous souffrez de:

Pâleur
Faiblesse
Manque d'appétit
Fatigues
Douleurs de dos, de reins,
Périodes douloureuses ou irrégulières
Troubles internes essentiellement féminins.

symptômes ou conséquences de l'ANEMIE
prenez, Mesdames, les PILULES ROUGES; elles sont toujours employées avec grand succès.

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles
64, rue du Dépôt, MONTMAGNY, P. Q.

LE COMMERCE CANADIEN

Le commerce du Canada continue à faire du progrès, succès que l'on doit attribuer à deux raisons : aux accords signés lors de la conférence économique tenue à Ottawa et à la politique fiscale du gouvernement.

Relativement au développement de notre commerce le Bureau fédéral de la statistique donne des renseignements intéressants.

Les exportations canadiennes (commerce spécial) effectuées au cours des sept premiers mois de l'exercice au cours s'élevaient à \$151,624,000, contre \$133,610,000 le laps correspondant de l'exercice précédent, soit un accroissement de \$18,014,000.

Ceci représente les exportations sur les pays britanniques seulement.

L'accroissement se répartit parmi pays. En voici les totaux (Chiffres d'avril-octobre 1932 entre parenthèses) : Royaume-Uni, \$124,118,000 (\$110,740,000); Etat libre d'Irlande, \$2,399,000 (\$1,562,000); Aden, \$22,000 (\$12,000); Est-Africain, \$286,000 (\$241,000); Sud-Africain, \$3,701,000 (\$2,504,000); Côte-de-l'Or, \$145,000 (\$93,000); Nigérie, \$46,000 (\$29,000); Inde, \$1,727,000 (\$1,675,000);

Etats-Unis, \$309,000 (\$240,000); Guyane, \$421,000 (\$412,000); Soudan, \$3,000 (0); Jamaïque, \$1,488,000 (\$1,389,000); Trinité et Tobago, \$1,142,000 (\$1,035,000); Petites Antilles, \$782,000 (\$731,000); Malte, \$100,000 (\$54,000); Hong Kong, \$720,000 (\$639,000); Terre-Neuve, \$3,675,000 (\$3,548,000); Australie, \$6,478,000 (\$4,219,000); Indes Fidji, \$88,000 (\$51,000); Petites possessions en Océanie, \$6,000 (\$3,000); Palestine, \$28,000 (\$21,000).

Les exportations vers la Rhodésie du Sud se montent à \$221,246, mais les chiffres de 1932 sont compris avec ceux du Sud-Africain.

On constate des fléchissements pour les 11 pays suivants : Gambie, \$4,100 (\$5,800); Sierra Leone, \$40,000 (\$41,000); Petites possessions dans l'Est-Africain, \$150,000 (\$270,000); Bermude, \$665,000 (\$1,009,000); Ceylan, \$42,000 (\$48,000); Petites possessions dans les Indes \$500 (\$1,300); Honduras, \$157,000 (\$330,000); Barbade, \$600,000 (\$723,000); Gibraltar, \$5,000 (\$7,000); Nouvelle-Zélande, \$2,206,000 (\$2,245,000).

Les exportations (commerce spécial) canadien des sept premiers mois de l'exercice en cours vers l'étranger se montent à \$173,999,000 contre \$157,092,000 le laps correspondant de 1932, soit un accroissement de \$16,907,000 ou 10.7%.

On enregistre des augmentations pour 46 pays sur l'exercice précédent. En voici le détail (chiffres d'avril-octobre 1932 entre parenthèses) : Abyssinie, \$11,000 (\$7,000); Autriche, \$7,400 (\$4,000); Congo-belge, \$23,000 (\$7,500); Bolivie, \$168,000 (\$15,000); Brésil, \$880,000 (\$702,000); Chili, \$113,000 (\$57,000); Colombie, \$246,000 (\$204,000); Costa-Rica, \$33,000 (\$28,000); Cuba, \$488,000 (\$449,000); Equateur, \$31,000 (\$10,000); Finlande, \$228,000 (\$183,000); Indes françaises, \$4,000 (\$600); Allemagne, \$6,377,000 (\$4,656,000); Grèce, \$135,000 (\$6,000); Guatemala, \$59,000 (\$43,000); Haïti, \$64,000 (\$35,000); Honduras, \$75,000 (\$62,000); Islande, \$9,000 (\$3,000); Possessions italiennes en Afrique, \$8,000 (\$3,000); Japon, \$6,751,000 (\$4,875,000); Corée, \$76,000 (\$500); Lettonie, \$400,000 (\$300); Libérie, \$4,600 (\$3,800); Lituanie, \$400 (0); Mexique, \$944,000 (\$667,000); Pays-Bas, \$12,936,000 (\$11,695,000); Indes néerlandaises, \$197,000 (\$188,000); Antilles néerlandaises, \$41,000 (\$34,000); Norvège, \$2,614,000 (\$1,927,000); Panama, \$125,000 (\$62,000); Perse, \$9,000 (\$1,000); Pérou, \$450,000 (\$438,000); Pologne, \$31,000 (\$19,000); Possessions portugaises en Afrique, \$537,000 (\$522,000); Salvador, \$6,900 (\$6,700); Siam, \$2,000 (\$900); Indes Canaries, \$21,000 (\$5,000); Syrie, \$18,000 (\$13,000); Etats-Unis, \$108,890,000 (\$91,166,000); Indes de la Vierge, \$4,500 (\$900); Hawaï, \$341,000 (\$191,000); Philippines, \$339,000 (\$197,000); Porto-Rico, \$223,000 (\$181,000); Uruguay, \$54,000 (\$51,000); Venezuela, \$229,000 (\$200,000); Irak, \$3,300 (\$1,700).

Il y a 36 pays sur lesquels nos exportations ont diminué : Afghanistan 0 (\$160); Albanie, \$8,000 (\$2,300); Argentine, \$1,565,000 (\$1,658,000); Belgique, \$7,798,000 (\$10,035,000); Bulgarie, 0 (\$1,000); Chine, \$2,896,000 (\$3,222,000); Tchecoslovaquie, \$55,000 (\$102,000); Danemark, \$1,407,000 (\$1,796,000); Egypte, \$55,000 (\$79,000); Estonie, \$130,000 (\$800); France, \$7,639,000 (\$7,880,000); Possessions françaises en Afrique, \$14,000 (\$21,000); Guyane française, \$25,300 (\$25,500); Possessions françaises en Océanie, \$72,000 (\$460,000); Antilles françaises, \$49,000 (\$98,000); Madagascar, \$12,000 (\$982); St. Pierre et Miquel-

MAGIC BAKING POWDER advertisement with logo and text: 'ON A TOUJOURS TORT D'EMPLOYER UNE POUDRE À PÂTE DOUTEUSE. J'EMPLOIE ET J'APPROUVE LA MAGIC. ON PEUT TOUJOURS S'Y FIER'.

Philippines, \$146,000 (\$107,000); Uruguay, \$15,000 (\$5,000). On constate des fléchissements pour 34 pays dont voici le détail : Autriche, \$106,000 (\$128,000); Belgique, \$1,978,000 (\$2,498,000); Brésil, \$315,000 (\$370,000); Bulgarie, 0 (\$90,000); Chili, \$5,000 (\$19,000); Colombie, \$2,012,000 (\$2,878,000); Costa-Rica, \$19,000 (\$26,000); Tchecoslovaquie, \$784,000 (\$1,220,000); Finlande, \$30,000 (\$38,000); France, \$4,317,000 (\$5,654,000); Allemagne, \$5,920,000 (\$6,063,000); Guatemala, \$5,800 (\$8,200); Italie, \$1,588,000 (\$1,752,000); Japon, \$1,568,000 (\$2,242,000); Mexique, \$273,000 (\$71,000); Pays-Bas, \$2,173,000 (\$2,642,000); Antilles néerlandaises, \$771,000 (\$1,160,000); Panama, \$2,200 (\$2,800); Pologne, \$17,000 (\$56,000); Portugal, \$68,000 (\$111,000); Açores et Madère, \$49,000 (\$98,000); U. R. S. S., \$95,000 (\$118,000); République Dominicaine, \$87,000 (\$101,000); Espagne, \$509,000 (\$714,000); Indes Canaries, \$2,300 (\$7,000); Syrie, \$1,300 (\$2,800); Turquie, \$38,000 (\$68,000); Etats-Unis, \$128,240,000 (\$149,930,000); Alaska, \$21,000 (\$30,000); Hawaï, \$16,000 (\$21,000); Porto-Rico, \$460,000 (\$1,120); Venezuela, \$385,000 (\$779,000); Yougoslavie, \$2,800 (\$3,000); Irak, \$25,000 (\$29,000).

Les importations canadiennes en provenance des pays britanniques portent au cours des sept premiers mois de l'exercice en cours (avril-octobre) sur \$80,899,329, contre \$72,231,448, soit un accroissement de \$8,667,881 ou 12%.

Voici les totaux des pays pour lesquels on enregistre un accroissement (chiffres d'avril-octobre 1932 entre parenthèses) : Royaume-Uni, \$60,210,000 (\$51,519,000); Aden, \$2,200 (\$770); Est-Africain, \$436,000 (\$223,000); Côte-de-l'Or, \$305,000 (\$27,000); Nigérie, \$64,000 (\$9,000); Inde, \$2,553,000 (\$1,972,000); Ceylan, \$649,000 (\$593,000); Etats-Unis, \$170,000 (\$136,000); Honduras, \$81,000 (\$16,000); Soudan, \$2,400 (\$1,800); Barbade, \$2,613,000 (\$2,478,000); Petites Antilles, \$1,008,000 (\$928,000); Hong Kong, \$312,000 (\$247,000); Malte, \$113,000 (\$50); Terre-Neuve, \$409,000 (\$389,000); Nouvelle-Zélande, \$1,388,000 (\$452,000); Palestine, \$23,000 (\$4,000).

On constate des diminutions dans les importations en provenance des 11 pays suivants : Etat libre d'Irlande, \$18,000 (\$23,000); Sud-Africain, \$1,864,000 (\$2,056,000); Sierra Leone, \$800,000 (\$4,000); Bermude, \$136,000 (\$160,000); Petites possessions des Indes orientales, \$680,000 (\$920,000); Guyane, \$1,163,000 (\$1,290,000); Jamaïque, \$1,878,000 (\$2,227,000); Trinité et Tobago, \$1,574,000 (\$2,196,000); Australie, \$2,960,000 (\$4,309,000); Fidji, \$769,000 (\$979,000).

Les importations canadiennes en provenance des pays étrangers au cours des sept premiers mois de l'exercice en cours s'élevaient à \$160,357,586 contre \$186,503,752 en 1932, soit une diminution de \$26,146,167 ou 14%.

Les importations en provenance de 36 pays ont augmenté. Voici les totaux (chiffres d'avril-octobre 1932 entre parenthèses) : Abyssinie, \$8,000 (\$5,000); Argentine, \$828,000 (\$656,000); Congo belge, \$1,200 (0); Chine, \$1,213,000 (\$784,000); Cuba, \$788,000 (\$565,000); Danemark, \$88,000 (\$79,000); Groenland, \$183,000 (\$2,000); Equateur, \$10,000 (\$3,000); Egypte, \$292,000 (\$248,000); Estonie, \$11,000 (\$160,000); Possessions françaises en Afrique, \$67,000 (\$25,000); Inde orientale française, \$4,000 (0); Possessions françaises en Océanie, \$1,000 (0); Antilles françaises, \$670 (\$220); Madagascar, \$3,000 (\$1,500); St. Pierre et Miquelon, \$96,000 (\$56,000); Grèce, \$28,000 (\$22,000); Haïti, \$1,000 (\$300); Honduras, \$1,600 (\$500); Hongrie, \$31,000 (\$19,000); Islande, \$300 (0); Corée, \$36 (0); Lettonie, \$10,000 (\$4,000); Lituanie, \$3,000 (\$600); Maroc, \$7,500 (\$15,000); Pérou, \$80,000 (\$31,000); Siam, \$17,000 (0); Suède, \$698,000 (\$437,000); Suisse, \$1,603,000 (\$1,554,000);

VICKS VAPORUB advertisement for colds and throat issues: 'Rhumes de Poitrine Cedent devant ce traitement. Frictionnez Vicks; mettez-en sur la langue, laissez fondre lentement.'

PERDIT DU POIDS CHAQUE SEMAINE

La façon idéale de maigrir. Une femme écrit pour dire comment elle perdit son surplus de graisse — et sa méthode semble bien la meilleure. 'J'ai 49 ans, je mesure 5 pieds 5 1/2 pouces et je pesais 190 livres lorsque je commençai à prendre chaque matin une cuillerée à thé rase de Sels Kruschen. Je me mis à maigrir lentement, mais sûrement. Des semaines, je perdais 2 livres, d'autres semaines seulement 1 livre — jusqu'à ce que finalement mon poids se fut abaissé à 154 livres. Jamais je ne me suis mieux portée de ma vie — je me sens plus légère et plus jeune de plusieurs années.' Mme W. I.

Pris régulièrement chaque matin, les Sels Kruschen ont pour effet d'assurer l'élimination naturelle des substances alimentaires non digérées et des matières aqueuses inutiles. C'est l'accumulation de ces matières qui provoque la formation de tissus graisseux disgracieux.

REMERCIEMENTS

L'Amicale Marguerite D'Youville du Convent de Lévis, fière et heureuse, du magnifique succès rapporté, lors de la célébration des fêtes jubilaires de la Révérende Mère St-Vital, Supérieure, et des trois quarts de siècle d'existence du convent, désire marquer publiquement sa reconnaissance envers tous ceux et celles, d'une manière quelconque, ont contribué si gentiment à la réussite de ces jours de réjouissance. Merçi est un mot laconique, mais, puisse-t'il vibrer de toute l'ampleur des sentiments de coeurs qui savent se souvenir. (Communiqué).

SAINT-MARGUERITE

Inhumation: Le 20 novembre était inhumé dans le cimetière paroissial, madame Pierre Dubreuil, de Sainte-Hénédine, épouse en première nocce de feu James McDonagh, autrefois de son nom paroisse. Elle était décédée à l'hôpital de Lévis le 16 novembre à l'âge de 73 ans.

UNE MALADIE BIEN GRAVE

La fièvre des grands magasins est une maladie redoutable qui sévit à l'état d'épidémie, et presque toutes les femmes d'âge adulte en sont atteintes. Elle est plus fréquente dans les villes que dans les campagnes; cependant avec les moyens de transport facilités les excursions des compagnies de chemins de fer à bon marché la maladie se propage à Mont-Laurier avec une rapidité inquiétante.

L'attaque peut se produire brusquement en toutes saisons mais les accès les plus violents ont lieu à certaines époques de l'année, au moment où les grands magasins organisent des ventes, vers Pâques, et aux environs des fêtes de Noël.

Dans ce cas, la fièvre est généralement annoncée par quelques phénomènes précurseurs, parmi lesquels il faut citer, au premier chef, la réception des catalogues. Après une courte période d'incubation pendant laquelle le sujet donne des signes d'impatience et d'inquiétude, la crise éclate. Elle se manifeste par une vive agitation.

La maladie avale son déjeuner à la hâte et quitte le domicile conjugal, plus émue que si elle courait à un rendez-vous d'amoureux. Arrivée au magasin, elle plonge avidement ses mains dans les coupons, cueille les chapeaux nouvellement écloés, respire avec frénésie l'odeur du linge. On constate alors une respiration accélérée, un pouls fréquent, de la fièvre intense, et parfois une transpiration abondante. Un prurit incoercible la pousse de rayon en rayon, d'étage en étage. Elle y cède rapidement, presque sans plaisir, toute entière absorbée par le désir de connaître des tentations nouvelles et d'y succomber si possible.

Il arrive, bien assez rarement, que la malade amène son mari dans les grands magasins, et traîne cette pauvre victime à sa remorque. Mais fort heureusement, cette fièvre n'est pas transmissible à l'homme, qui n'éprouve généralement, à la suite de cette inoculation, qu'une forte migraine, une certaine fatigue des membres inférieurs, parfois, aussi ce qui est plus grave, un rétrécissement des voies péculinaires. Très vite après la crise, apparaît l'éruption caractéristique, sous la forme de colles et de factures qui viennent de tous côtés. Il n'est pas rare à ce moment, d'observer chez la malade, une sorte de dégoût et d'innapétence.

On pourra essayer de combattre la fièvre du "shopping" soit par la destruction des catalogues dès leur réception, soit par de sérieux lavages de tête. Le changement d'air donne également de bons résultats. Mais il ne faut guère espérer le rétablissement complet. La fièvre dure d'ordinaire, avec de courtes rémissions, jusqu'à approches de la vieillesse. Aucun serum jusqu'à date n'a donné de résultats satisfaisants, et les médecins cherchent toujours la cure miraculeuse.

ESCALAPE. Guérir l'Asthme à bon marché. — Des milliers de piastres ont été dépensées vainement pour l'achat de remèdes contre l'Asthme et très rarement sinon jamais sans aucun résultat. Le remède pour l'Asthme et Dr Kellogg malgré son efficacité certaine coûte si peu cher qu'il est

SULTANA MINE À POËLE advertisement: 'Les Cuisines Attrayantes... requièrent aussi des poêles attrayants. Conservez à votre tout son éclat à l'aide de la SULTANA. Elle est noire — elle est brillante — c'est la meilleure!' SULTANA LIMITED, MONTRÉAL.

à la portée de tous. C'est le remède national pour l'asthme et qui n'est plus dans la classe des préparations coûteuses et non éprouvées.

LE CONCOURS DE FEUILLES D'ÉRABLE DU C. P. R.

On vient d'accorder les prix pour les plus beaux spécimens.

Le concours de feuilles d'érable annoncé au début de l'automne par le Pacifique Canadien, a remporté un succès qui a dépassé de beaucoup tout ce qu'avaient pu anticiper les organisateurs, lorsqu'ils décidèrent de lancer cette compétition originale. Dans toutes les parties du pays, des rives de l'Atlantique à celles du Pacifique, l'idée suscita immédiatement un très vif intérêt, et bientôt, des feuilles d'érable par centaines, par milliers même, commencèrent à affluer aux bureaux de M. E. T. Nolte, directeur du service des Expositions au Pacifique Canadien, à Montréal, qui avait été chargé de recueillir, arranger et classer tous ces envois. C'est ainsi que plus de 10,000 feuilles d'érable de toutes couleurs et de toutes grandeurs, depuis une toute petite feuille d'un pouce à peine de diamètre, jusqu'à des feuilles géantes mesurant près de deux pieds d'une pointe à l'autre, furent reçues par M. Nolte.

Des prix avaient été offerts pour la plus belle feuille, au point de vue coloris et formes, ainsi que pour la feuille de plus grande dimension. Un comité de juges fut formé pour examiner les feuilles et décerner les prix aux personnes qui avaient soumis les plus beaux spécimens; il se composait de trois artistes mont-réalais et d'un ingénieur en vue: MM. C. W. Simpson, R. W. Pilot et James Crockett, ainsi que M. J. M. R. Fairbairn, ingénieur en chef du Pacifique Canadien.

Ce travail est enfin terminé et le Pacifique Canadien est aujourd'hui en mesure d'annoncer les noms des gagnants. Le premier prix pour "la plus belle feuille d'érable du Canada" est gagné par Mme C. McConnell, du comté de York, dans le Nouveau-Brunswick; la feuille primée est une merveille de perfection et de beauté. Des mentions honorables

PILULES MORO advertisement: 'Si vous souffrez de: Faiblesse, Maux de reins, Rhumatisme, Épuisement, Maux d'estomac, Fatigue, Malaise général'.

MOLSON'S EXPORT advertisement: 'CE QUI SE BOIT ENTRE HOMMES. La Bière LA PLUS rémeuse jamais brassée. A n'importe quelle heure du jour... et n'importe où en ville... la MOLSON EXPORT favorise la bonne entente... rafraichit agréablement et plait invariablement. C'est la bière qui se boit entre bons copains.'

UNE ANGUILE ARRÊTE LE SERVICE DE L'EAU CHEZ UN COMMERÇANT

Dernièrement, à Québec, un tuyau de l'aqueduc se bouchait, chez un commerçant de la rue Saint-Paul. Comme les voisins ne manquaient pas d'eau, on en conclut que le trouble était localisé dans cet établissement. Les services d'un plombier furent alors requis. Quelle ne fut pas la surprise de ce dernier et des employés du magasin de constater dans le tuyau la présence d'une anguille mesurant deux pieds de longueur. Ce poisson était resté pris dans un détour du tuyau et avait fini par obstruer le passage de l'eau.

Par une curieuse coïncidence, cette anguille était allée se loger chez un marchand de poisson de la basse-ville. Elle était morte, va sans dire lorsqu'on la trouva.

Mis au fait de cette découverte, l'ingénieur en chef du département de l'aqueduc, M. J.-A. Tremblay, avoua que des poissons auraient bien pu se faufiler dans les conduits de l'aqueduc, lorsqu'un levé des grillages à la prise d'eau, afin de les nettoyer.

Les Millers Powders ne peuvent faire tort à l'enfant le plus délicat. Aucun enfant ou même adolescent qui souffre des vers ne peut prendre cette préparation sans ressentir une faiblesse à l'estomac et trouve en elle un vrai soulagement et une entière protection contre cette peste destructive qui est responsable pour tant de maux et de douleurs dont souffrent les légions de petits.

ANTALGINE advertisement: 'Prenez ANTALGINE pour Maux de Tête, Douleurs Périodiques, Migraine, Nervosité, Mal de dos. En Vente Partout 25¢'.

PILULES MORO advertisement: 'Si vous souffrez de: Faiblesse, Maux de reins, Rhumatisme, Épuisement, Maux d'estomac, Fatigue, Malaise général. occasionnés par l'affaiblissement de tout le système. Prenez, Messieurs, les PILULES MORO; elles sont toujours employées avec grand succès.' CIE 35-ÉGLISE, MONTRÉAL.

NOUVELLES LOCALES

Nous demandons à tous nos lecteurs de la ville et de la paroisse de bien vouloir nous faire parvenir les notes locales ou les nouvelles sociales...

LA MAISON GEO. E. FOURNIER offre pour le temps des fêtes de grandes réductions dans les prix, pour vous donner l'avantage d'acheter ce qu'il vous faut avant Noël et le Jour de l'an.

LA MAISON GEO. E. FOURNIER offre chaque jour de bonnes et nouvelles valeurs, en achetant à ce magasin, vous économisez.

Nous recevons la semaine prochaine un choix de nouvelles robes pour les soirées et aussi pour après-midi. Ces robes sont du dernier chic et à prix populaire, à la Maison: GEO. E. FOURNIER, Rue de la Gare, Montmagny.

EUCHRE-SURPRISE Lundi prochain, le 4 décembre à 7 heures, dans la salle du Couvent de la Congrégation de Notre-Dame, les Amicalistes auront leur "euchre" annuel.

M. et Mme Fidèle Gagné, MM. Séraphin Lemieux et Séraphin Gagné, accompagnés de M. Edmond Couillard, de L'Islet, sont revenus mercredi soir d'un voyage de quelques jours à Proland, E. U., où ils ont visité des parents.

Mme Georges Olivier a passé le dimanche à L'Islet Station, l'invitée de sa fille, Mme C. Ed. Fournier.

EUCHRE

Mardi prochain, le 5 décembre, à 8 hres P.M., aura lieu dans la salle des Chevaliers de Colomb de Montmagny, le grand Euchre annuel organisé au profit de la Société St-Vincent de Paul, de notre ville. De nombreux prix, lesquels sont exposés dans une vitrine du magasin Quebec Power, seront distribués aux heureux gagnants et nul doute qu'il y aura salle comble à cette partie de cartes, pour venir en aide aux pauvres tout en passant une agréable soirée. Hâtez-vous de vous procurer votre carte d'admission au prix modique de 25 sous.

LE CERCLE DES FERMIERES

Lundi après-midi, le 27 novembre, avait lieu, à la résidence de Mme Arthur Coulombe, présidente, une réunion des membres du bureau de direction du Cercle des Fermières de Montmagny.

10.—Mlle Ernestine Côté, secrétaire, a donné le rapport des opérations pour la présente année, de même qu'un compte-rendu de l'état financier du Cercle, qui laisse apparaître un montant de \$99.60 pour commencer la nouvelle année, y compris l'octroi du département de l'agriculture.

20.—Les directrices ont discuté l'opportunité de permettre à tous les membres intéressés d'acheter le volume publié par M. O. A. Bériau, sur le tissage, au prix de 40c l'exemplaire. C'est un volume d'une valeur de plus de \$1.50, dans lequel on trouve toutes les instructions concernant le tissage et les explications pour tous les genres de tissus.

30.—Les directrices soumettront à la prochaine assemblée l'opportunité de distribuer à leurs membres une collection de graines de jardin qu'elles préparent elles-mêmes; cette collection comprendra au moins dix sortes de graines les plus usuelles et les plus pratiques.

40.—Au cours de l'hiver, des cours d'art ménager et d'art culinaire seront donnés à Montmagny sous les auspices du Cercle des Fermières.

50.—Si plusieurs personnes en font la demande, des cours de coupe, donnés par le Département de l'Instruction Publique de Québec, seront aussi présentés à Montmagny, sous les auspices du Cercle des Fermières.

60.—Toutes les personnes intéressées à devenir membres du Cercle des Fermières de Montmagny, seront acceptées en souscrivant le montant de 50 sous. A cette fin, elles pourront s'adresser à Mlle Ernestine Côté, secrétaire du Cercle, ou à Mme Arthur Coulombe, présidente.

70.—Les directrices sont d'avis de tenir une exposition du Cercle des Fermières, au cours de l'année 1934, et à cette fin, si le nombre des mem-

LORENZO TËTU

Comptable - Vérificateur Liquidateur de Faillite Syndic Autorisé Bureau: 81, rue St-Pierre, QUEBEC

décédée le 26 novembre, à l'Hospice de notre ville, à l'âge de 70 ans.

UN SUCCES

Nous voulons parler ici de la soirée théâtrale et musicale présentée au public de Montmagny, mardi soir par les "Joyeux Copains", un cercle de jeunes de Montmagny qui fait sa marque dans le domaine du théâtre, du chant et de la musique.

Deux comédies, "La femme" et "Un Gendre pour Deux Beaux-Pères", une opérette-bouffe, "Les Deux Aveugles" ont fourni aux acteurs l'occasion de déployer leurs talents et à l'assistance le plaisir de les admirer.

Les élèves musiciens du Couvent de cette ville ont tenu à féter brillamment leur patronne bien-aimée. Devantant le jour indiqué au catalogue des Saints, le 21 novembre, à 3.30 hres P.M., réunies dans la grande salle de réception du pensionnat, elles ont développé le joli programme suivant:

"HOMMAGE A SAINTE-CECILE" Une Bonne Nouvelle A. Landry Caprice - Gavotte Carman Chaconne Rouhier Les Ecureuils Binet

Chansonnette: L'ENFANT SAGE (Les Petites) Oh, c'est gentil M. Pesse Menuet Sharrés A pas menus Carman Petite Masurka-op. 2 Sapellinkoff

"UNE SURPRISE" Mazurka mélodique op. 55 Dolmetsch Toccatina Von Wilm Romance sans paroles Rebkoff Cracovienne fantastique Paderewski

M. et Mme Lucien Masson, de L'Islet, était, mercredi, en visite chez sa soeur, Mlle Maria Létourneau.

Mme Arthur Rodier, de Trois-Rivières, était, la semaine dernière, en promenade chez son père, M. Olivier Gagné.

MORT DU CAPT. E. BOULANGER A MONTMAGNY Le Capt. Elzéar Boulanger est décédé vendredi dernier, à 86 ans.

MARIN PENDANT 50 ANS Le défunt avait été maire de Montmagny, poste que son fils occupa lui-même.

UN GRAND DEUIL La ville de Montmagny déplore la disparition de l'un de ses citoyens les plus estimés et les plus en vue dans la personne du capitaine Elzéar Boulanger, décédé le 24 novembre, à l'âge de 86 ans. M. Boulanger a succombé à une maladie de quelques jours seulement. Muni des secours de la religion et entouré des membres de sa famille, il a vu venir la mort avec résignation et dans la plus grande lucidité d'esprit.

Avec M. Boulanger disparaît une figure intéressante non seulement de Montmagny mais de tout le bas du fleuve. Marin, il avait consacré cinquante années de sa vie à la mer qu'il entourait comme d'un culte. Seul son âge avancé put le résoudre à se confiner à la terre ferme.

M. Elzéar Boulanger trouva en dehors de sa carrière de marin, des loisirs pour s'intéresser aux choses de sa ville et il laisse le souvenir d'un citoyen qui a fait beaucoup pour le développement de cette dernière. Il a été maire de Montmagny et il est mort après avoir eu la consolation de constater que ses concitoyens avaient reporté sur son fils la confiance qu'ils lui avaient témoignée à lui-même. Le défunt a été aussi marguillier de sa paroisse. Sa bonté et sa charité avaient assuré au capitaine Boulanger en même temps que l'affection des siens, la confiance et l'admiration de ses concitoyens.

Le défunt laisse pour le pleurer, trois fils: M. Raoul Boulanger, maire de la ville de Montmagny, M. Elzéar Boulanger, entrepreneur, et M. Emile Boulanger, registraire de Montmagny; cinq filles: Mme Ferdinand Gagnon, Mme Wilfrid Gosselin, Mme J.-Adjutor Fortier, Mme Adolphe Renaud et la Rev. Mère Marie des Sept Douleurs, des SS. de la Providence, de Montréal. Il laisse aussi quarante-cinq petits-enfants et vingt-quatre arrière-petits-enfants.

Les funérailles du capitaine Boulanger ont eu lieu lundi, 9 heures, au milieu d'une nombreuse assistance de parents et d'amis. Nous en donnerons un compte-rendu dans notre prochain numéro.

Notre journal prie la famille en deuil d'agréer l'expression de ses sincères condoléances.

Fête à M. et Mme J. A. Marquis On fête le quinzième anniversaire de mariage de M. et Mme J. A. Marquis.

Dimanche soir, un groupe d'amis de M. et Mme J. A. Marquis se sont réunis à la Salle des Chevaliers de Colomb pour fêter le 15ème anniversaire de mariage de ces deux jubilaires.

Cette fête intime a donné lieu à une de nos belles réunions qui font partie de nos soirées sociales. M. Thomas Tremblay, qui présidait cette fête, offrit aux heureux jubilaires, les vœux des amis réunis, avec un témoignage de reconnaissance, à cette occasion pour les nombreux services qu'a rendus M. J. A. Marquis dans l'Ordre des Chevaliers de Colomb, commentant aussi ce qu'il a fait dans nos affaires sociales, et à Madame J. A. Marquis, de son côté, n'a jamais perdu la chance de se joindre à lui pour faire un succès de nos fêtes.

M. Chs A. Paquet, le Dr J. Ant. Bélanger, MM. Philippe Rousseau, Pamphile Vallée et Mme Lacasse Rousseau adressèrent la parole pour joindre à ceux du Président leurs souhaits à l'adresse des jubilaires.

Parmi les invités à cette fête, on remarquait à la table d'honneur: M. et Mme J. A. Marquis, M. et Mme Maurice Marquis, le Président, M. Thomas Tremblay et Mme Tremblay, M. et Mme J. N. R. Lespérance, M. Irénée Marquis; les invités: MM. et Mmes J. Emile Collin, Philipe Rousseau, avocat, Paul Carignan, Thomas Tremblay, Lacasse Rousseau, Maurice Marquis, J. A. Vézina, gérant Banque Royale, H. Vézina, Yves Nicole, Eddy Thibault, Dr et Mme J. A. Bélanger, MM. et Mmes Narcisse Proulx, Chs A. Paquet, M. Dubé, Maurice Collin, Paul Paquet, Mme Vve J. Vézina, M. et Mme J. D. P. Vallée, Dr Ph. Richard, M.D., MM. et Mmes Donat Paquet, Napoléon Létourneau, William Bernier, Mlles Berthe Richard, Germaine Collin, Jeanne Marquis, MM. Gérard Boulay, Geo. A. Collin, Eugène Mainville, Mme Narcisse Lemieux, Mlles Bergeron, Thibault et Marchand.

Un programme de chant et de musique préparé pour cette circonstance par nos "Joyeux Copains", a été beaucoup apprécié. La salle magnifiquement décorée rendait la gaîté encore plus grande à cette fête.

M. J. A. Marquis remercie les amis qui ont bien voulu lui rendre ce témoignage d'estime, et en quelques mots, nous dit ses activités dans l'Ordre des Chevaliers de Colomb depuis sa fondation, qu'il désire continuer d'une manière encore plus efficace si les choses se continuent comme elles le sont en ce moment.

Cette soirée si vite passée a donné lieu à une de nos belles réunions de la vie sociale à Montmagny et nous devons aux organisateurs et organisatrices de cette fête, Mme Eddy Thibault, Mlle Bergeron, M. le Dr J. A. Bélanger, Mme Emile Collin, M. M. Marquis, Mlle Thibault, nos plus sincères félicitations.

(Communiqué)

Comme l'an dernier, nous avons un assortiment complet de couvre-chaussures (pardessus) avec et sans fourrure.

Jersey laine, sans fourrure: \$2.39 Jersey laine avec fourrure: \$3.19 Bas de cachemire, 2 paires pour 95c Chez: GEO. E. FOURNIER, Rue de la Gare, Montmagny.

AU THEATRE DES CHEVALIERS DE COLOMB Le prochain film qui sera présenté au théâtre des Chevaliers de Colomb, jeudi prochain, le 6 décembre, est intitulé: "MONSIEUR, MADAME et BIBI". C'est une fine comédie entièrement parlée en français qui devrait remporter un grand succès à Montmagny. Il y aura en plus, actualités et caricatures. Ne manquez pas d'assister à cette représentation qui aura lieu en matinée à 2.30 hres P.M. et en soirée, à 8 hres.

M. Moïse Dionne, de Québec, a passé quelques jours à Montmagny, l'hôte de ses soeurs, Mmes W. Beaumont et Albert Gagné.

M. Ls Ph. Grondin, de Drummondville, était de passage à Montmagny à la fin de la semaine dernière.

M. et Mme Paul Normand étaient de passage à Québec, au cours de la semaine.

UNE FEMME PERDUE ET RETROUVÉE

Une épouse infidèle qui abandonna son mari et qui fut ensuite abandonnée par son amant, est retrouvée grâce à l'achat d'une livre de beurre.

Une pauvre petite livre de beurre, achetée dans un magasin de St-Roch, fut jeudi dernier le medium grâce auquel un mari, au foyer désert par une femme légère, a retrouvé sa compagne et repris avec cette femme contrite l'existence conjugale.

L'aventure est une des plus remarquables, parmi toutes celles dont le tribunal des relations domestiques, dirigé en notre ville, par l'honorable juge P.-A. Choquette, a retenu jusqu'à présent, le singulier caractère.

A Rimouski, il se trouva, au cours de l'été dernier, un pauvre homme tout atterré de constater que sa fem-



CATHARINA L'AVEUGLE

Autrefois, Catharina était une belle et grande jeune fille, mais les caprices d'un roi cruel lui firent perdre en quelques jours toute sa beauté. Pour une faute insignifiante, ce roi barbare lui fit crever les yeux et couper les deux mains. Recueillie par les Missionnaires, elle se fit instruire de la religion et devint une fervente chrétienne. Quoique infirme et sans main, elle pioche dans sa bananeraie, comme ses compagnes.

L'autre jour, je pris à la chapelle de la Sainte Vierge, lorsque Catharina vint, selon son habitude réciter le chapelet. Avec son bâton, elle tâtonne de côté et d'autre et portant sous le bras un petit sac soigneusement ficelé, elle arrive tout près de l'autel et fait sa prière. Cependant la petite sacochette m'intriguait bien un peu, lorsque je vis tout bonne volonté la porter à sa bouche; que veut-elle faire, pensais-je, en moi-même? Je ne tardai pas à le comprendre. Tenant le fond du sac avec les moignons, elle essaya de dénouer les cordons avec ses dents. Avec beaucoup de peine elle finit enfin par l'ouvrir et jeta le contenu aux pieds de la Sainte Vierge. Il pouvait bien y avoir une cinquantaine de curis, servant de monnaie autrefois dans le pays.

De loin, je contempiais cette scène, les larmes aux yeux. C'était bien l'obole de la veuve, et Marie devait sourire en recevant l'offrande généreuse de son enfant. Depuis ce jour-là, j'estime encore davantage cette brave femme, qui, vu son âge assez avancé, ne tardera pas à aller voir au ciel celle qu'elle a tant aimé sur la terre.

Une Soeur Missionnaire de N. D. d'Afrique, 32, rue Fraser, Lévis.

Un bon moyen d'éviter les rhumes

"Gardez-vous les conduits nasaux bien lubrifiés", disent les médecins, "et vous empêcherez les germes de rhumes de s'y loger." Le moyen le plus efficace est celui qui consiste à respirer un peu de Gelée de Pétrôle "Vaseline" par les narines avant de se coucher. Elle se répand ainsi sur les membranes délicates et prévient l'irritation. Si vous éprouvez des picotements dans la gorge, prenez-en une cuillerée. Inspirez, calmante et parfaitement pure. Achetez-en un pot.

AVEZ SOIN DE TOUJOURS EXIGER LA VERITABLE "VASELINE". VERIFIEZ LA MARQUE QUAND VOUS ACHETEZ.

Sans cette marque, vous n'obtenez pas le produit authentique de la Chesbrough Mfg. Co., Cons'd., 5520, ave. Chabot, Montréal.

Vaseline MARQUE DEPOSEE

me s'était sauvée avec un individu de triste acabit. La fugitive avait même emporté l'enfant commun à elle et à son mari, un bébé d'un an. Il y a une dizaine de jours, l'époux abandonné apprenait que sa femme et l'enjôleur de sa femme vivaient à Québec. "Pas loin d'une grosse église, dans St-Roch ou Limoilou". — c'était maigre, comme renseignement!

Jeudi dernier, dans la matinée, l'honorable juge Choquette voyait entrer dans son cabinet le mari qui lui raconta tout ce qui précède.

Comment dénicher le couple ainsi recherché? L'enjôleur pouvait bien s'être affublé d'un autre nom. En ces conjonctures difficiles, se manifesta, d'une manière notable, le flair et la ténacité de M. Miville-Déchène, secrétaire du tribunal des relations domestiques. Sur la prière de l'honorable juge Choquette, M. Miville-Déchène, qui connaît très bien notre ville, partit, à tout hasard, avec le mari, pour une battue qui s'annonçait vaine. Ce qu'il en fit, nous le raconterons de temps en temps.

L'industrie laitière ou la production du lait en dépit des bas prix obtenus depuis deux ans pour les produits laitiers et ses dérivés demeure pour la plus grande partie des cultivateurs la forme d'exploitation qui continue d'apporter des revenus constants, même, si diminués. Le cultivateur ne peut faire beaucoup individuellement pour faire augmenter les prix reçus par cent livres de lait produit, mais par contre, par une exploitation raisonnée de sa ferme et de son troupeau, il peut abaisser le coût de production et très souvent en augmenter le volume.

Chez un grand nombre de cultivateurs la plus grande partie des vaches ont maintenant terminé leur année de production, c'est donc le temps de penser à prendre un crayon et de déterminer quels ont été le rendement et le revenu de chacune et ensuite... faire disparaître du troupeau les sujets qui mangent fourrage et revenus de celles qui restent. C'est ce qui se fait sur une grande échelle actuellement au Lac St-Jean... pourquoi pas un peu partout? Cela fait, il est bon de se rappeler de temps à autre que la vache laitière est simplement un agent de transformation de fourrage et grain. Si la vache a de bonnes aptitudes laitières, sa production de lait sera en relation directe des traitements qu'elle recevra, etc. Cela non pas pendant une semaine, un mois, mais 365 jours par année. Ceci est synonyme de bons soins et de bonne alimentation en hiver et en été. En hiver, du bon foin, des racines ou de l'ensilage complétés par les grains que l'on peut disposer. En été des bons pâturages et de bons traitements.

Cinq années d'expérience à la Station Expérimentale de Ste-Anne de la Pocatière révèlent que 6 à 7 livres de racines (choux de Siam ou betteraves) peuvent remplacer un livre de moule et dans le temps présent cela veut dire beaucoup.

Les cultivateurs qui lisent les journaux agricoles savent déjà que la rénovation et fertilisation des pâturages va ouvrir de nouveaux horizons dans ce domaine... permettant d'en réduire l'étendue et permettra également par le fait même d'augmenter la production de grains qui est toujours restreinte. Chez les bons cultivateurs cela sera synonyme de plus grosses récoltes de trifèfle.

Quelles seraient heureuses ces pauvres vaches si elles savaient que pendant qu'elles ruminent, leur maître leur prépare tant de bonnes choses pour 1934? Et est-ce que la réaction ne serait pas heureuse pour beaucoup de monde?

J.-A. Ste-Marie, Régisseur. Station Expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière, Qué. 17 nov. 1933.

Simple et pure. — Il est si facile d'appliquer l'huile électrique du Dr Thomas qu'un enfant peut en comprendre les intentions. Employez comme liniment, la seule direction est de frotter et comme pansement de l'appliquer. Les directions sont si claires qu'il n'y a pas moyen de se tromper et elles seront facilement comprises des jeunes et des vieux.

mauvais appétit? Ne tardez pas! Ca veut dire que le système est "embarrassé". Il vous faut ENO'S tous les matins.



PRENEZ ENO'S FRUIT SALT

Mariage: M. Philippe Pinel dit Lafrance, fils d'Hyppolyte, de Cabano, a uni sa destinée à Mlle Bernadette Pineau, en l'église de Matapédia, le 22 novembre.

Nous prions ces jeunes époux d'agréer nos meilleurs vœux de bonheur.

Gravement malade: M. Maurice Dionne fils d'Henri, cuisinier a été frappé d'une attaque d'appendicite aigue, alors qu'il travaillait dans la forêt; ses camarades, accompagnés du père du malade durent le descendre sur une civière dans les chemins tortueux et accidentés sur un parcours de 14 milles.

Le docteur Edmy Latulippe est allé le rencontrer à quelques milles du village et a ordonné son transport immédiat à l'hôpital de Riv. du Loup.

Nous sommes heureux d'apprendre que notre contigent est hors de danger maintenant et vu son jeune âge, cette maladie n'aura pas de suites graves.

Nous souhaitons à ce jeune homme ainsi qu'à sa famille un prompt retour parmi les siens.

Situation ouvrière: Nous sommes heureux de constater que nombre de nos journaux prennent fait et cause pour notre classe ouvrière; nous espérons que notre Gouvernement Provincial ne restera pas sourd aux légitimes critiques de tous ces Rédacteurs qui travaillent pour une bonne cause.

Le va et vient dans les chantiers continue comme au début nos ouvriers commencent à se montrer découragés, mais il ne faut pas se démoréaliser, car nous sommes convaincus que cette situation irrégulière ne peut durer.

FLORESTAN.

L'ISLET COURS ABREGES D'AGRICULTU L'ouverture solennelle des cours abrégés d'agriculture pour les jeunes cultivateurs de l'Islet a eu lieu lundi le 20 novembre.

40 INSCRIPTIONS Lundi le 20 novembre, 1933, à 7 heures p. m., à la salle publique quarante jeunes filles de cultivateurs, de l'Islet, ayant suivi les cours d'agriculture l'an dernier, se sont inscrits de nouveau, cette année.

L'ouverture solennelle a été faite en présence de M. Florian Champagne, agronome régional, de M. le curé J.-E. Donaldson, M. Edgar Dion, vicaire, de MM. les maires du faubourg et de la paroisse, Emile Fournier et J.-G. Lamarre, J.-Bruno Potvin agronome du comté et de Rosario Barabé, professeur, M. J.-Ls. Boucher, secrétaire de l'agronome, a été nommé officiellement secrétaire des cours.

Dans une allocution bien sentie M. le curé Donaldson dit tout le plaisir qu'il éprouvait à accorder son patronage à cette oeuvre d'enseignement agricole aux jeunes cultivateurs. Il promet tout son concours et celui de son dévoué vicaire, qui sera de temps à autre appelé à donner des leçons de catéchisme, d'arithmétique et de français.

M. Florian Champagne, représentant du ministère de l'agriculture, traça dans ses grandes lignes, le programme à suivre durant ces cours cet hiver. Il souligna le fait que si les fils d'ouvriers et de villageois trouvaient avantageux de suivre des cours du soir, les fils de cultivateurs se devaient de s'instruire eux-mêmes des choses qui les regardent. Il insista sur le fait que de semblables cours seraient dotés dans tous les districts de de province de Québec et que le district No 3 dont il a chargé, ne devrait pas être un des moins bons, puisqu'il a donné l'exemple l'hiver dernier. M. Champagne insista également sur le fait suivant: les élèves devront avoir une conduite exemplaire pour conserver la réputation acquise par les cultivateurs dans le passé d'être des mainteneurs de l'ordre public. Il ajouta que chaque séance devra commencer et se terminer par la prière.

M. l'agronome Potvin, dans une courte allocution se dit très heureux de voir les mêmes cultivateurs de l'an dernier s'inscrire pour les cours de cet hiver accompagnés de plusieurs nouveaux élèves qu'ils ont recrutés. Il annonça que MM. Rosario Barabé et Lauréat Bélanger seraient les professeurs attirés pen-

SOINS DE LA VACHE LAITIÈRE

QUESTION SPORTIVE

BUREAU DES RENSEIGNEMENTS SPORTIFS

DOW RÉPOND À LA QUESTION DE LA SOIF

PACIFIQUE CANADIEN

CALENDRIER MISSIONNAIRE POUR 1934

A LOUER Logement de plusieurs pièces situées sur la rue de la Station, en face du bureau du Journal "Le Peuple".

Pour conditions, s'adresser à: ROUSSEAU & HEBERT, Montmagny 29 mai-J.N.O.

Nouvelle Grosseur, 55c

TABLETTES LYDIA E. PINKHAM POUR LES FEMMES

Elles soulagent et empêchent la douleur périodique et les maux qui l'accompagnent. Pas de narcotiques. Pas seulement un calmant, mais un remède moderne qui atteint la CAUSE du mal. Souagement permanent par l'emploi continu. Chez tous les pharmaciens.